

COMPTE-RENDU DE MISSION



Intitulé de la mission :

Atelier chemins de transition MED2050 Tunis 26 et 27 février

Date :

Du 24/02/2025 au 28/02/2025

Lieu :

Tunis, Tunisie

Auteurs :

Robin DEGRON, Éloïse LEGUÉRINEL et Christelle EL SELFANI



Contexte et objectifs :

L'atelier "Chemins de transition MED2050", co-organisé par Plan Bleu et la Saison Bleue à Tunis, visait d'une part à présenter l'étude prospective MED 2050, et d'autre part à mettre en discussion les scénarios MED 2050 afin de tracer des chemins de transition pour un développement durable de la Tunisie et de la région méditerranéenne dans son ensemble, à l'horizon 2050, en partant d'une perspective tunisienne. L'objectif ultime de cet atelier était, à partir de deux scénarios choisis par les

participants, d'imaginer des chemins de transition pour aller vers le souhaitable (pour un scénario positif) et/ou éviter l'inacceptable (pour un scénario négatif).

Objectifs :

1. Présenter et mettre en discussion les scénarios MED 2050 et leur plausibilité, notamment du point de vue tunisien ;
2. Situer le pays par rapport aux scénarios (du point de vue des politiques qui sont menées à l'échelle nationale et du contexte extérieur) et la place de la mer dans leurs propres politiques
3. Dessiner des chemins de transition en identifiant les actions prioritaires possibles à mener dans le pays à court, moyen et long terme pour aller vers le scénario et les conditions pour que cela puisse se faire, en tenant compte aussi du contexte extérieur pour un scénario positif, et à l'inverse identifier les actions prioritaires possibles à mener dans le pays à court, moyen et long terme pour éviter ce scénario et les conditions pour qu'il ne se réalise pas pour un scénario négatif.

Participants :

L'atelier a réuni une diversité d'acteurs tunisiens issus des domaines académiques, institutionnels, environnementaux, économiques et sociaux. Parmi eux figuraient :

- Institutions internationales : UNFPA, WWF Afrique du Nord, Plan Bleu.
 - Chercheurs et universitaires : Amel Hamza-Chaffai (écotoxicologie marine), Imen Khanchel (développement durable), Rania Machergui (écologie forestière).
 - Représentants gouvernementaux : APAL, Ministère de l'Agriculture, Ministère du Tourisme.
 - Entrepreneurs et experts sectoriels : Youssef Bouzariata (Wayout), Imed Hamdi (Kumulus Water), Anis Daoud (tourisme bleu).
-
- M. Abdel Majid Bentaher, Associé de projet au Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA)
 - Mme. Amel Hamza-Chaffai, Membre de l'Académie Tunisienne des sciences-Beit al Hikma et Vice-Présidente de la Task Force Afrique (IOC-UNESCO), Sfax University
 - M. Anis Daoud, Directeur, Advantage Consulting
 - M. Feki Morsi, Directeur régional / Docteur en Ecologie marine / Facilitateur, Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral (APAL)
 - M. Maher Mahjoub, Directeur, Centre de coopération méditerranéenne de l'UICN
 - M. Mahmoud Elyes Hamza, Directeur, SPA/RAC
 - M. Mehdi Ben Haj, Directeur de l'Observatoire du Littoral, Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral (APAL)
 - M. Mehdi Aissi, Marine Program Manager, WWF Afrique du Nord
 - M. Mosbah Abaza, Point focal du Plan Bleu, Ingénieur général/Sous Directeur Ministère de l'équipement, de l'aménagement du territoire et du développement durable Direction générale du développement durable
 - Mme. Rania Machergui, Chercheuse en Écologie Forestière, LGVRF
 - M. Helmi Mardessi, Directeur Général - UGPO Horizon Europe
 - M. Fathi Belkahia, Président, Alliance Française de Bizerte
-

-
- Mme. Chaima Ben Gira, Co-fondatrice, BLEUPSOL
 - M. Youssef Bouzariata, Co-founder & CEO, Wayout
 - M. Imed Hamdi, Head of Growth, Kumulus Water
 - Mme. Imen Khanchel, Professeure des universités et chercheuse et consultante dans le domaine du développement durable
 - Mme. Rym Benzina, Présidente, La Saison Bleue
 - M. Mounir Sellami, Directeur des projets pédagogiques à la DGRU, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
 - Mme. Meriem Bakkay, Technicien principal, Ministère de l'Agriculture, de la Pêche Maritime, du Développement Rural et des Eaux et Forêts
 - Mme. Kaouthar BEN HOUIDI, Responsable à l'observatoire du littoral et membre de l'unité de gestion du projet, APAL
 - Mme. Olfa Saddoud-Debbabi, Chercheuse senior et conservatrice des ressources génétiques des arbres fruitiers, Banque nationale de gènes Tunisie
 - Mme. Anissa Ksia, Sous-directeur, Agence Foncière Touristique
 - Mme. Rym Najjar, S-Directeur Domaine Public Maritime, Direction Générale Des Services Aériens et Maritimes
 - M. Chedly Mestiri, Assurances Mutuelles Agricoles CTAMA

+ Équipe Plan Bleu (Robin, Éloïse et Christelle)

Points de discussion :

Matinée du 26 février :

La première matinée s'est consacrée à la présentation générale de l'étude MED2050 et à la mise en contexte des scénarios MED2050 :

- Mots de bienvenue :
 - o Mme Rym Benzina a ouvert la session en soulignant la richesse exceptionnelle de la Méditerranée, tant au niveau de sa biodiversité que de sa diversité culturelle. Elle a insisté sur l'importance de renforcer les liens entre les rives Sud-Sud et Sud-Nord pour atteindre des objectifs communs. Elle a comparé cette collaboration à l'effort collectif dans le film Nemo, où pousser ensemble dans une même direction permet d'atteindre des résultats.
 - o M. Robin Degron a présenté la philosophie derrière l'étude prospective MED2050, en expliquant pourquoi le Plan Bleu a choisi une approche participative française plutôt qu'un modèle institutionnalisé anglo-saxon. En effet, l'approche française de la prospective repose sur l'idée qu'elle doit être participative, ouverte aux parties prenantes pour pouvoir profiter au plus grand nombre. L'approche anglaise, spécialement américaine, repose quant à elle sur l'idée de réserver les *foresight studies* à un petit nombre d'acteurs, en particulier politiques et économiques, pour les aider à optimiser leur cheminement dans un monde incertain, pas forcément au bénéfice du plus grand nombre. En outre, il a mis en avant la Tunisie comme un reflet de la Méditerranée
-

plurielle, avec une âme européenne et maghrébine, et a insisté sur l'importance d'intégrer les réalités locales dans cette démarche.

- Tour de table : Chaque participant s'est présenté en indiquant son nom, sa fonction, et son domaine d'expertise. Parmi les contributions notables :
 - o Mme Olfa Saddoud-Debbabi (Banque nationale de Gènes) a évoqué l'importance de la conservation des ressources génétiques méditerranéennes, notamment celles des îles comme Kerkennah, qui incarnent un patrimoine naturel et culturel précieux mais menacé par des conditions difficiles (sols pauvres, manque d'eau).
 - o Mme Amel Hamza-Chaffai (Université de Sfax) a partagé son expertise en écotoxicologie marine et ses implications pour la santé humaine. Elle a proposé plusieurs pistes pour les ateliers, notamment :
 - Renforcer les réseaux de surveillance marine.
 - Promouvoir l'alphabétisation des océans (ocean literacy) pour rendre accessibles les résultats scientifiques au grand public.
 - Encourager l'entrepreneuriat bleu et le leadership bleu pour favoriser l'innovation durable.
 - Présentation de l'étude et des scénarios MED2050 : Robin Degron et Éloïse Leguérinel ont exposé le rapport et les six scénarios.
 - Réactions et commentaires initiaux : Après la présentation, les participants ont fait part de leurs réactions et commentaires sur les scénarios MED2050 :
 - o Scénario 4 : Partenariat Euro-Méditerranéen pour une transition verte et bleue
 - Mme Imane Khanchel a souligné que ce scénario repose sur une valorisation des ressources naturelles locales et une adaptation technologique réfléchie. Cependant, elle a identifié plusieurs défis :
 - Risque d'accentuation des inégalités Nord-Sud.
 - Dépendance technologique accrue.
 - Approche top-down posant des questions démocratiques.
 - M. Robin Degron a ajouté que ce scénario nécessite une négociation avec l'Union européenne, mais il existe une certaine rigidité dans ces discussions qui pourrait freiner sa mise en œuvre.
 - o Scénario 5 : Un modèle spécifiquement méditerranéen
 - Ce scénario met en avant un équilibre Nord-Sud et une mobilisation accrue de la société civile autour d'une vision holistique. Cependant, il présente des défis tels que la complexité de coordination et le manque de clarté sur les sources de financement.
 - Mme Olfa Saddoud-Debbabi a insisté sur l'importance d'une identité méditerranéenne commune comme base pour concevoir ce modèle spécifique.
 - o Autres scénarios
 - Certains participants ont proposé une approche hybride ou mosaïque entre les scénarios pour mieux refléter les réalités territoriales complexes :
-

-
- Par exemple, intégrer des éléments technologiques du scénario 6 à un modèle plus traditionnel ou fusionner certains aspects du scénario 3 avec ceux du scénario 5.

- o Interventions spécifiques :

- M. Anis Daoud (Advantage Consulting) a plaidé pour un cadre concret autour du tourisme bleu, basé sur une démarche locale adaptée aux spécificités méditerranéennes. Il a insisté sur la convergence des idées entre pays malgré leurs différences.
- M. Youssef Bouzariata (Wayout) a mis en avant le rôle clé du leadership dans la mise en œuvre des projets environnementaux et sociaux. Il a également souligné que la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) peut être un levier efficace pour promouvoir ces initiatives.
- Mme Rania Machergui (LGVRF) a abordé l'importance d'optimiser les écosystèmes forestiers méditerranéens grâce à des techniques innovantes telles que les smart forests (gestion forestière qui utilise des technologies avancées pour optimiser la santé, la productivité et la résilience des écosystèmes forestiers, en particulier face au changement climatique) et la restauration préventive.

- En bref :

- o La matinée du 26 février a permis d'explorer les différents scénarios MED2050 tout en mettant en lumière les perspectives tunisiennes spécifiques :
- o Les participants ont exprimé un intérêt marqué pour le scénario 4 tout en reconnaissant ses limites.
- o Le scénario 5 est apparu comme complémentaire, notamment grâce à son approche holistique et son ancrage territorial.
- o Une approche intégrée combinant plusieurs scénarios pourrait offrir une solution plus réaliste et adaptée aux défis méditerranéens.

Après-midi du 26 février :

2 ateliers ont eu lieu avec le groupe 1 sur le scénario 4 modéré par Eloïse et le groupe 2 sur le scénario 5 modéré par Robin (avec une co-modération Tunisienne de Rym et Rania).

Les points importants ci-dessous ne concernent que le groupe 1 où Christelle était présente et a donc pu prendre des notes.

- Atelier Scénario 4 : Partenariat Euro-Méditerranéen pour une Transition Verte et Bleue
 - o Éloïse a ouvert la session en expliquant les différentes étapes de l'atelier, qui visaient à :
 - Choisir le scénario à analyser.
 - Explorer les chemins de transition en évaluant la plausibilité du scénario dans un contexte tunisien.
 - Proposer des leviers d'action à court, moyen et long termes pour atteindre les objectifs du scénario.
 - o Discussion autour du scénario
-

-
- Renforcement des capacités et inclusion régionale
 - Asma Hamza a insisté sur l'ajout du mot-clé renforcement des capacités dans le scénario, soulignant que ce concept est essentiel pour permettre aux pays méditerranéens de s'approprier les initiatives.
 - Narjess a synthétisé l'idée principale du scénario en le décrivant comme une initiative où « l'Europe vient en aide à la Méditerranée ».
 - Éloïse a précisé qu'il s'agissait d'une coopération et d'un partenariat, où l'initiative venait certes de l'Europe, mais avec une volonté conjointe d'améliorer la situation dans la région méditerranéenne.
 - Asma Hamza a également souligné l'importance d'inclure l'Afrique dans ce partenariat, notamment en raison des enjeux migratoires croissants.
 - Mécanismes financiers et cadre réglementaire
 - Maher Mahjoub a proposé de renforcer le partenariat euro-méditerranéen en s'appuyant sur les mécanismes financiers existants, tout en notant que certaines initiatives dépassaient déjà les frontières de l'Europe et de l'Afrique.
 - Fathi Belkahia a mis en avant plusieurs points :
 - Les financements européens sont essentiels mais doivent être mieux contrôlés pour garantir leur efficacité.
 - Associer ce partenariat à des objectifs clairs, comme la réduction des émissions de carbone.
 - Sensibiliser les citoyens méditerranéens aux comportements écologiques pour compléter les actions institutionnelles.
 - Freins et contraintes spécifiques à la Tunisie
 - Manel Ben Ismail a évoqué plusieurs obstacles :
 - La différence de mentalité entre le Nord et le Sud pourrait freiner l'application de certaines mesures.
 - Bien que la Tunisie dispose déjà de lois environnementales, leur mise en œuvre reste problématique.
 - Narjess a souligné que le contexte géopolitique complexe constituait un frein majeur à ce scénario. Elle a également mentionné que des concepts comme l'empreinte carbone étaient souvent mal compris ou mal priorisés en Tunisie.
 - Éloïse a ajouté que ces problèmes ne relevaient pas uniquement de la langue mais aussi d'un manque de langage commun entre les parties prenantes.
 - Inégalités dans le financement et coordination
 - Mariam Aziza (WWF Afrique) a insisté sur l'inégalité des financements entre le Nord et le Sud, un point critique pour assurer une transition verte et bleue équitable.
-

-
- Manel Ben Ismail a noté que plusieurs fonds financent parfois les mêmes projets sans réelle mise en œuvre concrète, appelant à une meilleure coordination entre les initiatives existantes.
 - Naïma a proposé trois niveaux d'action pour initier ce partenariat :
 - Créer un fonds dédié à la transition économique et financière.
 - Développer des outils adaptés comme les obligations vertes.
 - Adapter les stratégies aux écosystèmes locaux pour garantir leur efficacité.
 - Rôle des pratiques ancestrales et innovation
 - Asma Hamza a suggéré de renforcer les pratiques ancestrales en gestion des ressources naturelles, comme la gestion traditionnelle de l'eau, tout en intégrant des approches modernes.
 - Le WWF a proposé la création d'une plateforme centralisée pour partager les données environnementales et encourager la collaboration entre parties prenantes.
 - Partenariat inclusif et gouvernance
 - Hamza a insisté sur le fait que le partenariat ne devait pas se limiter aux décideurs politiques mais inclure également les gestionnaires locaux.
 - Feki Morsi a souligné que ce partenariat était indispensable pour assurer le financement, la logistique et l'application des réglementations dans les délais impartis.
 - Problèmes structurels et solutions
 - Plusieurs participants ont évoqué des problèmes structurels liés au financement :
 - Les fonds n'atteignent pas toujours tous les destinataires prévus (exemple : projet du lac de Bizerte).
 - Il est nécessaire de dissocier les financements des enjeux politiques afin que l'aide bénéficie directement aux populations locales.
 - Conditions nécessaires pour réaliser ce scénario
 - Rym Benzina a proposé la création d'un centre national regroupant chercheurs et scientifiques tunisiens pour centraliser les efforts et attirer davantage de financements internationaux.
 - Les participants ont convenu qu'un tel centre pourrait également jouer un rôle clé dans la coordination des projets environnementaux.

Matinée du 27 février :

La matinée du 27 février a été consacrée à la restitution des travaux des ateliers organisés la veille, avec un focus sur les scénarios 4 (Partenariat Euro-Méditerranéen pour une transition verte et bleue) et 5 (Un autre modèle de développement spécifiquement méditerranéen). Les participants ont présenté leurs analyses, identifié les forces et défis de chaque scénario, et proposé des leviers d'action pour tracer des chemins de transition.

- Scénario 4 : Partenariat Euro-Méditerranée pour une transition verte et bleue

- L'atelier autour du scénario 4 a permis d'identifier plusieurs points clés :
-

-
- Le partenariat euro-méditerranéen est perçu comme un levier essentiel pour assurer une transition verte et bleue dans la région méditerranéenne, mais il nécessite une meilleure coordination, une répartition équitable des financements et une adaptation aux réalités locales.
 - Les freins structurels (mentalités, géopolitique, application des lois) doivent être adressés par un dialogue renforcé entre le Nord et le Sud ainsi qu'une sensibilisation accrue au niveau local.
 - L'intégration d'approches ancestrales avec des innovations modernes pourrait offrir une solution durable adaptée aux spécificités méditerranéennes.

o Forces

- Valorisation des ressources naturelles locales, notamment par des mécanismes technologiques adaptés.
- Initiative européenne structurée, avec un cadre réglementaire clair comme le Green Deal Européen.
- Opportunité d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 grâce à une coopération multilatérale réussie.

o Défis

- Accentuation des inégalités Nord-Sud : les pays du Sud risquent de devenir dépendants technologiquement.
- Approche top-down qui pourrait poser des problèmes démocratiques dans sa mise en œuvre.
- Rigidité dans les négociations avec l'Union européenne, freinant parfois l'adaptation aux réalités locales.

o Chemins de transition

- Renforcer les négociations avec l'Union européenne tout en préservant une approche démocratique et inclusive.
- Associer le partenariat à des objectifs clairs comme la réduction des émissions de carbone et la sensibilisation écologique des citoyens méditerranéens.
- Créer une plateforme centralisée pour le partage des données environnementales entre les parties prenantes.
- Adapter les stratégies aux écosystèmes locaux pour garantir leur efficacité, en intégrant des pratiques ancestrales (exemple : gestion traditionnelle de l'eau).

- Scénario 5 : Un autre modèle de développement spécifiquement méditerranéen

o Forces

- Approche holistique qui prend en compte les dimensions économiques, sociales et environnementales.
- Équilibre Nord-Sud basé sur une mobilisation accrue de la société civile.
- Valorisation des identités culturelles méditerranéennes comme socle commun pour concevoir un modèle spécifique.

o Défis

- Complexité dans la coordination entre les différents acteurs régionaux.
 - Incertitudes financières liées au manque de mécanismes clairs pour mobiliser les fonds nécessaires dans ce scénario.
-

-
- Temporalité des actions : difficulté à synchroniser les efforts à court, moyen et long terme.
 - o Chemins de transition
 - Développer un modèle méditerranéen basé sur une identité culturelle commune pour renforcer l'ancrage territorial.
 - Mettre en place des outils financiers innovants comme les obligations vertes dédiées à la transition économique et écologique.
 - Promouvoir une gouvernance participative qui inclut non seulement les décideurs mais aussi les gestionnaires locaux.

- Points clés des débats :

- o Appropriation locale et adaptation aux réalités tunisiennes
 - Les participants ont souligné que la Tunisie dispose déjà de lois environnementales, mais leur application reste problématique en raison d'un manque de moyens financiers et techniques.
 - La différence de mentalité entre le Nord et le Sud a été identifiée comme un frein majeur, nécessitant un dialogue renforcé pour harmoniser les approches.
 - o Importance de la technologie et du financement
 - La technologie est perçue comme un levier essentiel pour accélérer la transition verte et bleue dans la Méditerranée. Cependant, le financement inégal entre le Nord et le Sud reste un obstacle critique.
 - Plusieurs participants ont proposé de dissocier les financements des enjeux politiques afin que l'aide bénéficie directement aux populations locales.
 - o Coordination régionale
 - Une meilleure coordination entre les initiatives existantes est nécessaire pour éviter la duplication des projets et maximiser leur impact.
 - La création d'un centre national regroupant chercheurs et scientifiques tunisiens a été suggérée comme condition essentielle pour structurer ces efforts.
 - o Fusion ou hybridation des scénarios
 - Certains participants ont proposé une approche mosaïque combinant éléments des scénarios 4 et 5 :
 - Par exemple, intégrer l'approche technologique du scénario 4 à l'identité culturelle méditerranéenne du scénario 5.
 - Cette hybridation permettrait d'être plus fidèle aux réalités territoriales complexes où les évolutions ne suivent pas toujours des trajectoires linéaires.
 - o En bref, la matinée a permis d'approfondir les réflexions sur les scénarios MED2050 en tenant compte des spécificités locales tunisiennes. Les échanges ont mis en lumière :
 - L'importance d'une gouvernance inclusive et participative pour assurer l'efficacité du partenariat euro-méditerranéen.
 - La nécessité d'adapter les stratégies aux écosystèmes locaux tout en renforçant les capacités technologiques et financières du Sud.
 - Le potentiel d'une approche hybride combinant plusieurs scénarios pour mieux répondre aux défis méditerranéens.
-

-
- Synthèse et conclusion : Robin a réalisé une synthèse (cf document partagé précédemment) dont voici les principaux points clés
 - o Contexte : Le Plan Bleu a publié en janvier 2025 un rapport prospectif (MED2050) sur l'avenir du bassin méditerranéen à l'horizon 2050, identifiant six scénarios possibles. Les scénarios 1 à 3 sont plutôt négatifs, tandis que les scénarios 4 à 6 offrent des perspectives plus positives, notamment par le biais du partenariat euro-méditerranéen, d'un modèle de développement spécifiquement méditerranéen, ou d'une prise en charge par la communauté internationale.
 - o Atelier de Tunis-Carthage : Un atelier a été organisé à Tunis en février 2025 pour co-construire des voies de transition vers ces scénarios positifs, en s'appuyant sur l'expertise des pays du Bassin. Les participants ont souhaité s'emparer des scénarios ambitieux et porteurs d'espoir n°4, 5 et 6. Ils ont convergé vers un scénario 5 enrichi, spécifiquement méditerranéen, mais s'appuyant sur le partenariat euro-méditerranéen et ouvert sur le monde.
 - o Thèmes structurants : Cinq thèmes principaux sont ressortis des débats :
 - Nécessité d'une gouvernance régionale du Bassin, en réformant et réorientant les institutions existantes.
 - Développement d'une communauté méditerranéenne des savoirs, incluant savoirs académiques et pratiques locales.
 - Affirmation d'un modèle de développement spécifiquement méditerranéen, équilibrant modernité et tradition.
 - Importance du financement d'une société méditerranéenne fondée sur le bien-être, avec des moyens humains et matériels accrus.
 - Nécessité de porter un message de la Méditerranée au Monde, en faisant de la région un laboratoire de développement durable.
 - o Gouvernance régionale : Il est nécessaire de réformer les institutions existantes comme l'Union pour la Méditerranée (UpM) et de renforcer la Commission méditerranéenne du développement durable (CMDD). L'Union européenne doit respecter les différences des pays riverains.
 - o Communauté des savoirs : Il faut reconnaître et diffuser tous les savoirs de la Méditerranée, des connaissances académiques aux pratiques ancestrales.
 - o Modèle de développement méditerranéen : La Méditerranée doit proposer un modèle d'équilibre entre modernité et tradition, en s'appuyant sur la sagesse des traditions et l'expérience millénaire.
 - o Financements : Les financements actuels sont insuffisants face aux défis. Il faut mobiliser des financements pluriels, y compris de l'UE, de la péninsule arabique, de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie.
 - o Message au monde : La Méditerranée, en avance de phase sur le dérèglement climatique, peut adresser trois messages : besoin de solidarité mondiale, possibilité de changer la donne par la mobilisation, et importance des pratiques locales.
-

À retenir :

-
- **Richesse et vulnérabilité de la Méditerranée** : La région méditerranéenne est reconnue pour sa biodiversité et sa diversité culturelle exceptionnelles, mais elle est confrontée à des défis importants qui nécessitent une action concertée.
 - **Importance de la coopération Sud-Sud et Sud-Nord** : Le renforcement des liens entre les différentes rives de la Méditerranée est essentiel pour atteindre des objectifs communs en matière de développement durable.
 - **Scénario 4 (Partenariat Euro-Méditerranéen pour une transition verte et bleue)** : Ce scénario est perçu comme un intéressant, mais il doit être mis en œuvre de manière équitable, en évitant d'accentuer les inégalités Nord-Sud et en garantissant une adaptation aux réalités locales.
 - **Scénario 5 (Un modèle spécifiquement méditerranéen)** : Ce scénario met l'accent sur une approche holistique et une mobilisation accrue de la société civile, mais il doit surmonter des défis de coordination et de financement.
 - **Nécessité d'une approche hybride** : Une combinaison des différents scénarios pourrait offrir une solution plus réaliste et adaptée aux défis complexes de la région méditerranéenne.
 - **Importance du **renforcement des capacités**** : Le renforcement des capacités locales est important pour permettre aux pays méditerranéens de s'approprier les initiatives et de mettre en œuvre des solutions durables.
 - **Défis liés à la mise en œuvre** : Des obstacles tels que les **différences de mentalité, les complexités géopolitiques et les problèmes d'application des lois** doivent être pris en compte pour assurer le succès des initiatives.
 - **Rôle clé de la **technologie et du financement**** : La technologie est perçue comme un levier essentiel, mais un financement équitable et une coordination efficace sont nécessaires pour maximiser son impact.
 - **Gouvernance inclusive et participative** : Une gouvernance qui inclut les décideurs, les gestionnaires locaux et la société civile est essentielle pour assurer l'efficacité des actions et l'atteinte des objectifs.
-